

Billet de Ronceval : un bon cigare

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL



Un bon cigare

Albert se tient un neveu par les Américains : il travaille dans une plantation et, les mauvaises langues prétendent qu'il fait fructifier, là-bas, ce que son oncle ne déclare pas à l'impôt !

Au moment de Noël, l'Albert reçut un paquet, venu de là-bas outre, tout tapissé de timbres : c'était un cadeau de son neveu !

Pour une fois qu'un héritier est reconnaissant avant, c'aurait été à noter, mais le vrai est que cet envoi a risqué d'avancer l'héritage. (Là encore, les mauvaises langues, — des autres, parce que, à Ronceval, on est pourvu ! — ont chuchoté que le neveu était malin.)

Depuis qu'Albert est remis, on a su l'histoire. Notre célibataire a failli défunter, rapport au paquet du neveu. Rien d'une flèche empoisonnée, ou d'un scorpion engourdi : c'était du tabac, produit de la plantation, rien de plus.

On avait entendu dire que le tabac est un poison, mais quand même !

Le soir où Albert a reçu son paquet, ayant fermé son coffre-fort, il s'accorda le plaisir de fumer une cigarette. Il a dit que c'était si bon qu'il en a fumé cinq ou six d'affilée. Sans reprendre souffle, il se risqua à allumer un de ces bons gros cigares, du genre Vinceton — on y dit aussi Churchill ! — qui ont presque un pied de long. Il se mit à tirer dessus.

« Pour commencer, a-t-il dit, tout allait bien. J'étais gai comme un canari : même que je chante faux, je repassais tout le répertoire du chœur d'hommes, même « De te quitter l'heure est venue... » celui qu'on chante à la fin de la soirée-saucisses. J'étais bien, je me sentais riche avec un cigare pareil. A ce moment, il me sembla que ma bouche devenait petite, et mon nez se mit à serrer. L'estomac me brassait, le cœur baratait. J'ai voulu ouvrir la fenêtre pour avoir de l'air frais... »

On a su que c'était une vraie catastrophe. On vous fait grâce des détails.

Le docteur l'a bien soigné, parlant d'une intoxication. Il paraît qu'un cigare de ce format, noir comme il était, c'était trop pour un apprenti. Lui, il a fumé le reste du paquet, et, illico, il a demandé l'adresse du neveu.

Notre Albert s'est remis : oh ! il lui a fallu je ne sais combien de bouteilles du Clos des Fougères, des gargarismes et des rinçages à n'en plus finir.

Depuis, Albert se méfie du tabac. Les flacons, qu'il dit, contiennent aussi du poison, mais celui-là est tellement lent ! »

St-Urbain.

Aussi, pourquoi ne pas s'en tenir à nos fameux bouts de « Grandson » Vautier ! — (Réd.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie